

Merveille ou cauchemar ?

Nous l'avions enfin trouvée, cette ville idéale, la ville la moins visitée mais la plus connue au monde. Dix ans s'étaient écoulés depuis nos premières recherches dans le bureau de mon père, aujourd'hui disparu. Visible sur aucune carte, aucun satellite : à croire qu'elle n'existait pas ! On racontait des tas de choses sur elle : qu'il n'y avait que des restaurants, des magasins de jouets et de bonbons et bien évidemment le tout, gratuit ; qu'il n'y avait pas d'école ni de collègue donc pas d'éducation ; les gens ne se déplaçaient qu'en voiture électrique. Cette ville était entourée par des rivières tumultueuses et environnée d'arbres ; qu'il n'y avait pas d'usine, donc pas de pollution. Nous l'avions située dans les îles Panoa ; elles mêmes situées dans l'océan Pacifique.

Nous nous en approchions, mes amis et moi-même, à grands pas, dans notre célèbre bateau le « **Jenny** ». Nous la voyions déjà au loin, avec ses tours immenses touchant le ciel bleu et éclairée par un doux soleil d'été. Nous débarquâmes sur ses plages scintillantes de lumière, les vagues s'enroulaient puis s'échouaient sur le doux sable brillant.

Nous arrivâmes aux portes de la ville.

« Elles devraient être restaurées ! Ces portes sont bien abîmées ! » pensai-je.

Nous rentrâmes et nous vîmes des carcasses de voitures, calcinées, contre des murs écroulés. Au loin, nous aperçûmes des gens imposants, obèses.

Cette ville, dans le lointain, paraissait si somptueuse ; de près, elle était hideuse, monstrueuse, terrifiante, sale : sans intérêt !

Une personne s'approcha de nous et nous parla...Enfin, essaya de nous parler.

« Vous êtes...ext...extérieur...vi...ville...

- Oui, nous sommes des enfants.

- Des...des...des enf..ffff...enffants ! »

Puis elle s'éloigna en trainant les pieds et en soufflant. Elle était énorme...

Nous marchâmes dans cet étrange endroit. Autour de nous, les vitrines étaient brisées, des

robots étaient déchiquetés. Puis se dressa devant nous Speranza, la plus haute tour. C'était un hôtel. Une dame nous attendait à l'accueil.

« Bonjour et bienvenue dans notre palace 5 étoiles. »

Nous regardâmes le désordre autour de nous : des coussins par terre, éventrés ; du liquide verdâtre sur le canapé ; des lampes en forme de chandelier arrachées des murs ; des portes défoncées.

« Excusez-nous mais que s'est-il passé ici ? »

La dame sourit. Ses dents étaient en acier. Sa mâchoire grinça. Un robot !

« Rien. C'est la ville du plaisir : pas d'impôt, pas de facture .»

Nous sortîmes de cet hôtel, soi disant 5 étoiles, bien décidés à quitter au plus vite cet endroit. Après quelques minutes de marche, des bruits de moteur nous parvinrent. Je compris immédiatement que la dame de l'hôtel nous avait dénoncés à la police. Ainsi, apparurent des chars d'assaut et deux hélicoptères. Ils nous encerclèrent.

« A genoux et mains derrière la tête ! »

Nous obéîmes.

Ils nous firent monter dans un véhicule terrestre. Je ne savais pas où nous allions. En prison peut-être. Brusquement, le véhicule s'arrêta. Deux gardes furent projetés sur le sol. C'était le moment pour nous de nous enfuir ! Manque de chance, les portes étaient verrouillées ! Donc je restai à ma place. Les gardes reprirent leur place. L'intérieur du véhicule était tout noir et il y avait des barreaux aux vitres ainsi que deux bancs de chaque côté. Après un trajet très court mais chaotique, les gardes nous firent descendre. Nous étions de retour au pied de Speranza.

« Ici, vous trouverez les réponses à vos questions ! »

Le policier fit un geste saccadé en direction de la porte de l'hôtel. Sa voix était métallique : encore un robot !

Nous prîmes l'ascenseur qui nous mena au dernier étage. Un hologramme nous attendait.

« Bonjour, je m'appelle Mickaël Wins »

C'était mon père !

« Jack, si tu me vois, si tu m'entends... Je m'excuse de t'avoir laissé seul avec ta mère mais je n'avais pas le choix ! Avec mon meilleur ami, Stefan King, nous voulions créer une ville idéale, une ville de plaisir où les gens s'amuseraient tout le temps ; pas d'école... Que du plaisir... Du plaisir pour les enfants ! Les services devaient être assurés par des robots pour montrer la force de la technologie ! Mais sans restriction ni contrainte, les gens sont devenus agressifs. Ils ne voulaient plus rien faire, que manger, manger... Résultat, ils sont devenus trop gros et leur cerveau à cause de tout le sucre accumulé, est devenu mou, inactif... Mon fils, je te demande de refonder cette ville et de la rendre plus merveilleuse que dans mes rêves !! »

Je restai sans voix. Puis, après quelques secondes de réflexion, je me tournais vers une baie vitrée qui s'ouvrait sur la ville. Au loin, le soleil se couchait.

« J'ai du pain sur planche ! » murmurai-je.

Et mes amis se regroupèrent autour de moi.